

BARUH Albert.

Ouvrier, puis libraire, dirigeant mutuelliste, dirigeant du cercle La réforme par l'action.

Ouvrier verviétois devenu libraire, Albert Baruh est, au début de 1866, le secrétaire de la Fédération ouvrière verviétoise, une société d'assurance mutuelle contre les accidents de travail. Ce sont plusieurs membres de cette organisation, créée en 1864, qui forment, en février 1866, le cercle La réforme par l'action, dont A.B. est un des chefs de file avec C. Gomzé* et D.J. Jamar*.

Ce cercle organise trois meetings ouvriers en faveur du suffrage universel - les premiers du genre à Verviers - en février, avril et mai 1866. Les Bruxellois Henri Kats et Paul Janson* prennent la parole à certaines de ces réunions, tandis que A.B., qui y intervient chaque fois, est également orateur à un meeting national à Bruxelles début avril et à un meeting liégeois à la mi-mai.

A.B. participe, en 1868, aux débuts de l'Internationale à Verviers (pr. Liège) mais, à la suite de F.J. Thiry*, il rompt assez vite avec les Francs ouvriers - la querelle est motivée par des divergences de principes et des questions de personnes. Il collabore alors au *Martinet* que publie Thiry, d'avril à septembre 1869, pour critiquer les autres leaders verviétois et exposer ses vues sur les problèmes de fond qui les divisent. Après la mort de ce journal satirique et le départ de son principal animateur en Amérique, A.B. disparaît de la scène.

SOURCES : *L'Écho de Verviers*, février à juin 1866 - *Le prolétaire (Verviers)*, 12 septembre 1869 - F.J. THIRY, *La terre*, 1914, p. 28.